



Schweizerische
Gesellschaft für Geschichte
Société suisse d'histoire
Società svizzera di storia
Societad svizra d'istorgia

SCHWEIZERISCHER JURISTENVEREIN
SOCIÉTÉ SUISSE DES JURISTES
SOCIETÀ SVIZZERA DEI GIURISTI



Diplomatische Dokumente der Schweiz
Documents Diplomatiques Suisses
Documenti Diplomatici Svizzeri
Diplomatic Documents of Switzerland



Rechtsquellenstiftung
Fondation des sources du droit
Fondazione per le fonti giuridiche

des Schweizerischen Juristenvereins
de la Société suisse des juristes
della Società svizzera dei giuristi

Universität de Zurich, 7–8 novembre 2014

Les éditions ! Pourquoi en faire ? Comment les réaliser ? Et faut-il les multiplier ?

Sur l'état de l'« édition » historique en Suisse à l'âge du numérique

Le débat actuel sur les « humanités digitales » ouvre de nouvelles perspectives et méthodes également dans le domaine des sciences historiques et fait apparaître que la mise en valeur et la publication des sources à l'âge du numérique sont confrontées à de nouvelles possibilités et à de nouveaux défis. Les éditions des sources historiques ont apporté, depuis le XIX^e siècle, une contribution fondamentale à la constitution de l'histoire comme discipline scientifique. Par le biais d'un sondage sur les projets d'édition en cours en Suisse et l'organisation d'un congrès, la SSH et la SSJ se posent comme objectif de tirer un bilan sur l'état de l'édition des sources historiques en Suisse et de sonder le potentiel d'innovation et les opportunités pour les projets d'éditions au XXI^e siècle.

Au cours de cinq panels seront présentés de manière approfondie les différents aspects de l'activité de publication et de diffusion des sources, qui sont discutés de manière critique dans la communauté scientifique. À l'âge du numérique, les éditions sont-elles encore nécessaires ? Si oui, sous quelle forme ? Est-il suffisant de proposer une recherche en plein texte ou les chercheuses et les chercheurs ont-ils besoin de moyens d'accès par lieux, personnes et sujets ? Qui utilise les éditions et que font les chercheurs et les chercheuses avec elles ? Comment est pratiquée aujourd'hui la critique des sources et comment les techniques d'édition sont-elles transmises dans les universités ?

Une session de posters qui présentera le plus grand nombre possible de projets d'éditions en Suisse, ainsi qu'une publication des actes dans un volume d'Itinera complètent le programme du congrès. Un sondage sur les projets d'édition en cours servira de base à la session de posters. Il a été effectué par le Département « Recherche fondamentale » de la SSH en 2002, 2007 et 2013/14 avec pour objectif de faire l'inventaire des projets suisses d'édition de sources et pour encourager des échanges parmi les éditeurs et éditrices et les chercheurs et chercheuses, servant ainsi de base pour une politique éditoriale à moyen et long termes. Les résultats du sondage seront exploités et publiés dans un volume de congrès. En outre, il est prévu, dans le futur, d'actualiser le sondage périodiquement. Il reste donc, au-delà du colloque, l'offre d'informations sur les projets d'édition la plus importante de Suisse.

Panel et intervenant-e-s

Introduction et conférence principale par Alois Niederstätter (VLA, Bregenz; Université d'Innsbruck)

Panel 1 : Les éditions dans le contexte des nouvelles formes d'exploitation et de mise en valeur des documents d'archives

- Texte préalable: Sacha Zala (Dodis)
- Exposé : Andrea Voellmin (Archives cantonale d'Argovie)
- Animation / Commentaire : Madeleine Herren (Université de Bâle)

La mise en valeur et l'exploitation des documents d'archives s'effectue au sein d'institutions qui conservent des « sources dignes d'être transmises », donc des archives. Des entreprises éditoriales, a contrario, prennent en charge et récoltent, en relation avec les universités ou les centres d'archives, des documents qui sont dans « leur domaine » d'intérêts. Comme ces deux secteurs informatisent les sources et les traitent sur Internet, des interférences apparaissent et ne se déroulent pas toujours sans accroc. Quelles informations sont traitées, de quelle manière et sur quel support ? Comment sont pris en compte tant la qualité des éditions que l'intérêt des archives ? Qui contrôle la politique d'édition ? Manifestement, les écarts de méthode des différents projets d'édition, des « éditions systématiques/fondamentales » aux « éditions sélectives », est très grand. Quelles sont les différences de méthodes entre chacun des projets d'édition et entre ces dernières et les nouvelles formes de mise en valeur et d'exploitation des documents d'archives ?

Des problèmes se révèlent non seulement entre les éditions traditionnelles et la valorisation des documents d'archives, mais également entre les projets d'édition eux-mêmes: les éditions proviennent de projets qui ont grandi avec le temps et elles répondent à des conditions préalables et à des attentes spécifiques. Par conséquent, on rencontre une pluralité d'approches et de traitements formels même quand les résultats paraissent similaires. Il subsiste la question de ce qui est tant sélectionné que publié. L'objet définit-il la mise en forme ou le résultat devrait-il correspondre à un catalogue d'exigences universellement admises par la communauté scientifique ? La mise en ligne de fonds documentaires dans leur globalité modifie-t-elle l'accès aux sources, et a-t-on ainsi encore besoin d'éditions (avant tout pour l'époque contemporaine, le XX^e s.) ?

Mots-clés : *Régestes brefs – régestes développés – transcriptions – édition critique – traduction (regesta issus des sources médiévales comme aide à la traduction), temps, espace, forme, thème.*

Panel 2 : La querelle sur les types d'accès : recherche plein texte versus thesauri

- Texte préalable : Michael Piotrowski (IEG, Mayence)
- Exposé : Patrick Jucker-Kupper (Université de Berne)
- Animation / Commentaire : Karin von Wartburg (Bibliothèque nationale)

Les publications en ligne se targuent des avantages de la recherche plein texte. Pour les documents anciens écrits sans orthographe normalisée, cet accès n'est pertinent que dans une mesure limitée. La recherche scientifique elle-même ne se déroule que rarement sur la base de sources d'informations aléatoires extraites des éditions. Les différents moyens d'accès font l'objet de discussions et conditionnent le traitement des données et la recherche.

De quels standards a-t-on besoin ? Qui cherche, comment, quel contenu et pourquoi ? Quels résultats peut-on attendre de la recherche de données, où résident les atouts et les problèmes ? Y a-t-il des normes pour la recherche de données ?

- Personnes (DHS, Metagrid, bibliothèques)
- Lieux (Ortsnamen.ch / swisstopo / topoterm)
- Glossaire (dictionnaires, Idiotikon)
- Littérature (Regesta Imperii)
- « Approche de bibliothèque » : BSB (Munich)

Mots-clés : *personnes ; toponymes ; métiers/offices ; masse ; monnaies ; fac-similés ; listes nominatives contrôlées ; recherche en plein texte ; formes de présentation (mapping, arbres généalogiques, réseaux de personnes, etc.)*

Panel 3 : « Matérialité virtuelle » : chances et limites des nouvelles formes de présentation sur le net

- Texte préalable : Georg Vogeler (Monasterium, Graz)
- Exposé : Rainer Hugener (Zurich)
- Animation / Commentaire : Barbara Roth (Bibliothèque de Genève)

Les éditions ne rendent pas compte de la matérialité des documents publiés et les agencent selon de nouvelles normes. La description des singularités matérielles du document devient alors particulièrement importante, également dans les éditions numérisées. Comment les sceaux et les anomalies paléographiques sont-ils enregistrés ? Comment la tradition documentaire des cartulaires est-elle contextualisée ? Le fac-similé numérisé suffit-il ? Jusqu'où un éditeur peut-il structurer le texte ? Pour les diffusions multiples : quelle version du texte est-elle éditée, seulement l'original, le plus ancien, le plus lisible, le plus intelligible ? La diffusion sous une forme exclusivement électronique remet au premier plan le problème de la question de l'original ou de la copie.

Mots-clés : *sceaux/actes notariés/signatures ; tradition documentaire ; e-Codices ; métadonnées ; caractères spéciaux ; forme des textes édités (éditions fac-similées versus textes en caractères lisibles)*

Panel 4 : Potentiel et limites de l'interconnexion numérique

- Texte préalable : Tobias Hodel (Université de Zurich) et Christiane Sibille (Dodis)
- Exposé : Gerhard Lauer (Université de Göttingen)
- Animation / Commentaire : Enrico Natale (Infoclio)

Durant ces dernières années, les différents développements technologiques ont conduit à une densité toujours plus grande de sources historiques accessibles en ligne. Tant les projets d'édition que les formes de plus en plus nouvelles du traitement de la documentation archivistique offrent aux chercheurs et chercheuses la possibilité de consulter des sources depuis leur place de travail. De plus, d'autres infrastructures de recherche, comme les dictionnaires et les manuels, mais aussi les bibliothèques et les centres de documentation, mettent leurs matériaux en ligne. La disponibilité des contenus numériques ouvre de nouvelles perspectives concernant leur interconnexion qui représente une grande chance pour la promotion des recherches historiques. Le panel veut sonder les possibilités et les limites de l'interconnexion numérique.

Mots-clés : *humanités digitales ; éditions en ligne ; mise à disposition des archives ; numérisation ; mise en réseau ; metagrid.ch ; nouvelles formes de présentation ; web 2.0 ; web sémantique*

Panel 5 : Des avantages et des inconvénients des éditions dans la recherche et l'enseignement

- Texte préalable : Rezia Krauer (Université de Zurich/Archives de Saint-Gall) et Paolo Ostinelli (Université de Zurich/ASTI)
- Exposé : Bernard Andenmatten et Karine Crousaz (Université de Lausanne)
- Animation / Commentaire : Andrea Schweizer (PH Bern)

Dans l'enseignement au quotidien, les éditions font figure de voie rapide vers les sources. Rarement l'attention est attirée, durant les différents types de cours, sur les problèmes concrets des éditions, si bien qu'aucune conscience ne se développe concernant la différence entre les éditions, les transcriptions et les autres formes de mise à disposition des sources (par exemple les *regesta / régestes*). Le panel posera concrètement la question des formes de diffusion de l'« édition savante (*Editorik*) et la critique d'édition ». Comment les futurs chercheurs et futures chercheuses doivent être formés pour être des utilisateurs et utilisatrices critiques ? Et comment utilise-t-on l'enseignement même pour traiter un grand corpus de sources ?

Les éditions (en particulier numérisées) sont volontiers promues comme un outillage de base pour les chercheurs et chercheuses. Pourtant, la question subsiste de savoir quels avantages elles comportent, si ce n'est un accès simplifié. Quelles approches sont rendues possibles par le matériau édité numériquement et quelles méthodes deviennent intéressantes dans les disciplines adjacentes ? Quelles données sont utilisées par la recherche ?

Mots-clés : *discours de la recherche ; linguistique informatique ; sémantique historique ; diplomatique classique ; l'édition collaborative ; Ad Fontes ; theleme.enc.sorbonne.fr ; diffusion des connaissances de base dans l'enseignement ; science de l'édition ; relève*

Table ronde et discussion finale

Lors d'une table ronde, les résultats des ateliers seront résumés en différentes thèses et discutés. Un regard sur l'avenir de l'activité éditoriale en Suisse ainsi que la formulation de desiderata et de champs d'action clôtureront le congrès. La table ronde se composera des modérateurs et modératrices des panels ; par ailleurs, Brigitte Arpagaus, Cheffe suppléante de la Division sciences humaines et sociales du Fonds national suisse, a confirmé sa présence. Modération: Stefan Sonderegger

Session de Posters

Des entreprises d'édition sont invitées à présenter leur projet dans le cadre d'une session de posters.

